

Bulle, Grand'rué 20

398.-

te, - Bulle.

TABACS et CIGARES

ur fumeurs.

is pour cadeaux

fr.

gues à tabac, etc.

fettis, etc.

ROQUINERIE

ix de papeteries fines et ordinaires,

is, albums pour timbres, photogra-

irs, cadres, imagerie, porte-monnaie,

ie.

à cigarettes avec et sans moule. —

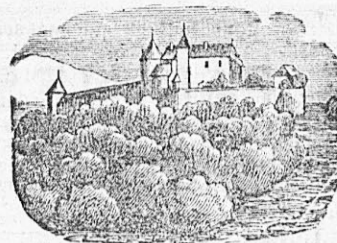
ail. — Prix sans concurrence.

TERCIER, maison Peyraud,

is du Cheval-Blanc, BULLE.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

6 mois, > 2 50

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DEMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁴⁵ 10⁴⁰ 2³⁵ 8²⁵ ← Bulle, arr. 9³⁰ 1²⁷ 4⁵³ 10⁴⁰

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent. Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames : 80 cent. la ligne. S'adresser à l'agence de publicité Haassenstein & Vogler, à Bulle, Grand'rué 20; Fribourg, place de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

ten de maïs

te, avise le public qu'elle a établi

ule véritable marque le Canon) chez

procurer à des prix très avantageux.

osition.

DULIERS

tock, aux prix étonnamment bas sui-

Fr. 6 — au lieu de	Fr. 6 50
> 7 —	> 8 —
> 7 90 —	> 9 —
> 8 —	> 9 20 —
> 4 —	> 5 50 —
> 5 —	> 6 50 —
> 6 50 —	> 8 —
> 8 —	> 8 —
> 4 —	> 4 50 —
> 5 —	> 5 50 —
> 5 50 —	> 6 50 —
> 3 20 —	> 4 —
> 4 20 —	> 6 —
> 6 —	> 7 —

au lieu de 2 fr. 30.

4 fr. 50.

halles Fahrwangen (Argovie).

CASSÉE

dimanche 5 décembre

erge de la Croix-Blanche

à Corbières.

tion cordiale.

A. PICCAND, anbergiste.

ontre la toux!

le mille certificats prouvent la

ité et l'excellente qualité des

ons pectoraux Kaiser,

curatif rapide et certain de la

ronnement, le catarrhe et l'engor-

En paquets de 30 et 50 cent. chez

r. pharm., Bulle; E. DAVID, pharm.,

ORCELER, pharm., Estavayer.

On cherche

n bon fermier

uit, pour propriété d'environ 40 hec-

seul mas, à proximité de la vill-

e. On diviserait au besoin. S'adresser

agricole J. Bochet, 9 boulevard James

enève.

ON DEMANDE

cheter une belle montagne ou un esti-

plet, et

preneur pour un estivage.

esser au notaire DURK, en ville.

andez échantillons des meilleures

Milaines de Berne

lther Gygax, fabricant, Bleienbach.

CHOCOLAT

L. SUCHARD

COCAO SOLUBLE

EXCELLENTE

PAROUT

—Emi e Lenz, imprimeur-éditeur.

BULLE, le 3 décembre 1897.

Rachat des chemins de fer.

Le Genevois publie la communication suivante :

Quelques mots sur le rachat avec chiffres à l'appui.

Le capital-actions des cinq lignes, dont on médite le rachat immédiat, s'élève à 324,826,000 fr. (Voir tablelle n° I) Dans ce total figurent pour 3,706,000 fr. les 170,000 « bons de jouissance » J.-S. émis lors de la fusion au prix de 21 fr. 80. On ne sait trop comment classer ce « poste » dont la valeur réelle est très hypothétique.

Calculé aux cours de la bourse des 10-12 novembre, le capital ci-dessus a augmenté (suivant tablelle II) de 44,249,000 fr.

Admettons provisoirement les évaluations barométriques de messieurs les financiers et prenons pour base de nos calculs le chiffre ainsi majoré, au total de Fr. 369,075,000 —

Il faut en déduire le coût de 77,090 actions priorité J.-S. déjà acquises Fr. 46,124,000 —

Reste net Fr. 322,951,000 —

à payer pour devenir propriétaire absolu et incontesté. Naturellement l'acquéreur devra prendre à sa charge la dette hypothécaire qui grève le réseau; celle-ci s'élève (d'après tablelle III) à 606,820,400 fr.

Ces obligations sont stipulées, pour plus des deux tiers, à 3 1/2 %; une faible partie 3 % et même au-dessous; le reste à 4 %. Si donc on s'inspire à Berne — comme nous l'espérons — des excellents conseils de messieurs les experts et qu'on fasse une émission au taux unique de 3 1/2 %, l'opération sera des plus simples; ce qu'on nomme en style de banque « une conversion ».

Il n'est pas présumable, en effet, que les porteurs d'obligations regimbent à échanger sans perte leurs titres anciens contre les nouveaux, qui seront garantis non seulement par le gage lui-même, mais encore par le crédit d'un Etat dont les finances sont des plus prospères et des mieux gérées; supposer le contraire

serait faire injure à leur intelligence. Laissons à l'écart la question de patriotisme.

Tout se bornera à un simple virement : une légère soule à recevoir des uns; une soule plus importante à payer aux autres.

L'emprunt nécessaire au rachat ne dépassera donc pas 325 millions. Somme considérable encore, certainement; mais combien éloignée du milliard évoqué jusque dans les journaux financiers anglais... en si noble langage!

Quant à la dette, elle atteindra très probablement ce chiffre — devenu familier, mais apprécié si diversement : bagatelle pour les uns, énormité pour les autres! Comparons : Le canton de Genève — 120,000 habitants — a une dette de 31 millions, qui sera prochainement portée à 37 millions pour besoins urgents; cela fait environ 300 fr. par tête. Le milliard fédéral sera, à peu de chose près, dans la même proportion, mais il aura cet avantage incontestable d'être garanti par un réseau de 2700 km., dont les bénéfices couvriront largement les intérêts sans grever le budget ordinaire de l'Etat.

Des voix autorisées ont déclaré récemment que la situation financière du canton de Genève n'avait rien d'inquiétant. D'où nous concluons logiquement que celle de la Suisse, même après le rachat, ne doit pas nous inspirer trop d'inquiétudes! L. A. K.

1 Capital-actions valeur nominale ou de fondation.

Jura-Simplon.		
104 000 priorité	à 500	Fr. 52,000,000
245,000 fondation	à 200	> 49,120,000
170,000 bons (jouis.)	à 21,80	> 3,706,000
Union-Suisse.		
35,000 priorité		
45,000 fondation		
80,000	à 500	Fr. 40,000,000
Nord-Est.		
160,000 actions	à 500	Fr. 80,000,000
Central.		
100,000 actions	à 500	Fr. 50,000,000
Gothard.		
100,000 actions	à 500	Fr. 50,000,000
Total		Fr. 324 826 000

2 Valeur du capital-actions d'après la Bourse (10 12 novembre)

Jura-Simplon.		
104,000 priorité	à 530	Fr. 55,120,000
245,000 fondation	à 172	> 42 245,000
170,000 bons (jouis.)	à 10 1/2	> 1 785,000
Total		Fr. 99,150,000
différ. en moins		Fr. 5,676,000
Union-Suisse.		
35,000 priorité	à 520	Fr. 18,200,000
45,000 fondation	à 405	> 18 225,000
Total		Fr. 36 425,000
différ. en moins		Fr. 3,575,000
Central.		
100,000 actions	à 695	Fr. 69,500,000
différ. en plus		Fr. 19,500,000
Nord-Est.		
160,000 actions	à 550	Fr. 88,000,000
différ. en plus		Fr. 8,000,000
Gothard.		
100,000 actions	à 760	Fr. 76,000,000
différ. en plus		Fr. 26,000,000
Total		Fr. 369 075,000
Augmentation		Fr. 44 249,000

Obligations.

Jura-Simplon.		
6 emprunts : 2 types 3 et 3 1/2 %		Fr. 186,263,900
Central.		
5 emprunts : 2 types 3 1/2 et 4 %		Fr. 113,942,000
Union-Suisse.		
6 emprunts : 1 type à 4 %		Fr. 44 395,000
Gothard.		
1 emprunt 3 1/2 %		Fr. 99,690,000
Nord-Est.		
19 emprunt en types divers : 0, 2, 2 1/2, 3, 3 1/2, 4 %		Fr. 162 529,500
Total de la dette hypothéc.		Fr. 606 820,400

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 11

LA SACRIFIÉE

PAR ÉDOUARD ROD

Mais, comme j'entraîs dans la maison de mon ami, dans cette maison presque mienné, où un attrait si puissant m'appelaît presque chaque jour, et sur laquelle maintenant la mort planait, j'eus comme une vision soudaine qui me remplit à la fois d'une joie lumineuse et me mouilla les tempes d'une sueur d'angoisse : je vis Clotilde dans sa robe de deuil, veuve, libre, et pour la première fois mon cœur s'éclaira tout entier.

— Ah! murmurai-je, je l'aime! je l'aime! Je n'ai donc pas le droit de le laisser mourir!..

Et je lutai pied à pied contre le mal.

Je puis me rendre cette justice, que jamais médecin ne fut plus actif, plus fraternel, plus dévoué que je le fus en cette occasion. Pendant quelques jours, j'appartins tout entier au devoir de ma profession, je n'eus pour ainsi dire pas une idée qui fut étrangère à l'observation du malade et au traitement. J'avais oublié que ce malade était mon ami, que j'aimais sa femme, que d'un instant à l'autre son souffle pouvait cesser, et toutes les terribles pensées qui, dans la suite, devaient germer en moi. Je ne voyais qu'un cas dangereux, non désespéré, qui absorbait toute mon attention. Clotilde, d'ailleurs, pénétré, qui absorbait toute mon attention. Clotilde, d'ailleurs, pénétré, qui absorbait toute mon attention.

Il ne parlait jamais de sa crise, sur laquelle il évita de demander aucun détail. Et pourtant — je le devinais — il y pensait sans cesse. Cet appel de la mort, cent fois entendu, le pourvenait comme une menace toujours présente tyrannique jusqu'à l'obsession. Lui, l'imprudent, le bon vivant, qui « la voulait courte et bonne », il s'imposait, sans demander aucun avis et en allégeant un changement dans ses goûts, un régime de pénitence. Il avait peur, peur du lendemain, peur de la minute qui va venir, peur la nuit, peur d'être seul. Pendant plusieurs semaines, il cacha à tous, peut-être à lui-même, cet effroi constant, comme on cache une faiblesse ou infirmité dont on a honte. Mais à la fin, à bout de force, sentant que cette peur tournait à la folie et le poussait à l'idée fixe, il vint me confesser sa misère.

Je le vois encore arriver chez moi, hésitant comme un enfant timide au moment d'avouer une faute, angoissé comme un criminel qui attend son arrêt; je le vois s'asseyant, après avoir choisi une chaise qui lui laissait la figure dans l'ombre, et balbutiant, en cherchant ses mots :

— J'ai à te parler, mon cher ami... à te parler sérieusement... Peux-tu m'accorder un moment?... Est-ce que je te dérange?...

Il espérait, je crois, que je le renverrais. Je lui répondis que j'étais à sa disposition. Alors, prenant tout à coup son parti, d'un effort où enrait toute sa volonté, et assurant sa voix, il attaqua carrément le sujet :

— Voici... J'ai sur les bras de grosses affaires, des affaires à longue échéance... Il importe que je sois fixé sur mon état... Tu vas me dire la vérité... Je suis flambé, n'est-ce pas?...

Je lui répondis vivement sans hésiter :

— Mais pas du tout... Tu es guéri, au contraire...

— Voyons, fi-til, entre nous, ce n'est pas la peine de faire des façons... La crise est passée, c'est vrai... Je suis mieux que lorsqu'on m'a rapporté du Palais, c'est encore vrai, mais je ne suis pas dans l'état où j'étais avant l'attaque... Pourrait-il je jamais y revenir?...

— Je le crois...

— Mais en tout cas, je suis atteint, je suis blessé à l'aile... Même si les symptômes que je sens encore disparaissent, je resterai un malade, n'est-ce pas?... Peut-être qu'on ne le verra plus, le mal, et il sera toujours là... Peux-tu me décrire sa marche?...

— A peu près... Tu auras les mouvements plus faciles, la parole plus dégagée... A part le régime qu'il te faudra suivre, tu seras un homme bien portant... Il n'y a rien là de si redoutable...

Andouin restait hésitant :

— Oii, dit-il lentement, comme je suis, avec l'espoir d'un mieux, la vie est encore supportable... Elle a du bon, la vie?...

Je le vois encore arriver chez moi, hésitant comme un enfant timide au moment d'avouer une faute, angoissé comme un criminel qui attend son arrêt; je le vois s'asseyant, après avoir choisi une chaise qui lui laissait la figure dans l'ombre, et balbutiant, en cherchant ses mots :

— J'ai à te parler, mon cher ami... à te parler sérieusement... Peux-tu m'accorder un moment?... Est-ce que je te dérange?...

Il espérait, je crois, que je le renverrais. Je lui répondis que j'étais à sa disposition. Alors, prenant tout à coup son parti, d'un effort où enrait toute sa volonté, et assurant sa voix, il attaqua carrément le sujet :

— Voici... J'ai sur les bras de grosses affaires, des affaires à longue échéance... Il importe que je sois fixé sur mon état... Tu vas me dire la vérité... Je suis flambé, n'est-ce pas?...

Je lui répondis vivement sans hésiter :

— Mais pas du tout... Tu es guéri, au contraire...

— Voyons, fi-til, entre nous, ce n'est pas la peine de faire des façons... La crise est passée, c'est vrai... Je suis mieux que lorsqu'on m'a rapporté du Palais, c'est encore vrai, mais je ne suis pas dans l'état où j'étais avant l'attaque... Pourrait-il je jamais y revenir?...

— Je le crois...

— Mais en tout cas, je suis atteint, je suis blessé à l'aile... Même si les symptômes que je sens encore disparaissent, je resterai un malade, n'est-ce pas?... Peut-être qu'on ne le verra plus, le mal, et il sera toujours là... Peux-tu me décrire sa marche?...

— A peu près... Tu auras les mouvements plus faciles, la parole plus dégagée... A part le régime qu'il te faudra suivre, tu seras un homme bien portant... Il n'y a rien là de si redoutable...

Andouin restait hésitant :

— Oii, dit-il lentement, comme je suis, avec l'espoir d'un mieux, la vie est encore supportable... Elle a du bon, la vie?...

Le Genevois conclut :

Nous sommes d'accord avec M. L. A. K., qu'au lieu d'emprunter un milliard, il faut convertir les obligations en titres de rente fédérale, et payer la dette des chemins de fer par annuités comprenant l'intérêt et l'amortissement. Le Conseil fédéral a déclaré la combinaison digne de la plus grande attention, et tout fait espérer qu'il s'yarrêtera.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Rachat. — D'une statistique de l'Argus de la presse suisse à Berne, 138 journaux politiques se sont prononcés jusqu'ici pour le rachat, 63 contre et 121 n'ont pas encore pris catégoriquement position. En voici le tableau par canton :

	Pour	Contre	Indécis
Zurich	21	7	19
Berne	26	6	11
Lucerne	6	4	3
Uri	1	—	—
Schwytz	—	3	3
Obwald	1	1	—
Unterwald	—	1	—
Glaris	2	—	1
Zoug	1	1	—
Fribourg	3	5	1
Soleure	5	2	3
Bâle-Ville	3	4	—
Bâle-Campagne	4	—	1
Schaffhouse	1	2	4
Appenzell (Extér.)	1	—	2
Appenzell (Intér.)	—	1	—
Saint Gall	14	1	14
Grisons	7	3	2
Argovie	16	1	17
Thurgovie	3	1	7
Tessin	4	3	—
Vaud	11	7	19
Valais	1	3	1
Neuchâtel	5	1	10
Genève	2	6	3
	138	63	121

Zurich. — Un fait assez curieux à signaler dans un autre domaine, c'est la résistance que rencontre, dans le canton de Zurich, la manie d'uniformité qui sévit dans les bureaux de l'administration fédérale. Nombre de localités zuricoises portent des noms terminés par *weil*, ainsi Wædensweil, Adlensweil, Hinweil. Cette terminaison a un grave défaut; elle diffère de celle de *wil*, généralement en usage! Le département des postes et chemins de fer a mis fin à cet abus cantonaliste en en adoptant uniformément la finale *wil*. Mais Wædensweil a protesté contre cette transformation de son nom, sans succès il est vrai. Le département des postes et chemins de fer a refusé le rétablissement de l'orthographe usuelle, sous prétexte qu'elle n'est pas consacrée par l'Atlas Siegfried. Il alléguait encore que le bureau topographique fédéral s'est prononcé pour *wil*, après une enquête de laquelle il résulterait qu'aucun canton ne réclame une autre orthographe.

Mais il y a toujours le danger d'une seconde attaque, n'est-ce pas?

— Ce n'est pas sûr...
— Non, ce n'est pas sûr, mais c'est probable?
Je ne voulais pas entendre cette interrogation anxieuse. Il reprit, plus affirmativement :

— C'est probable... Et elle ne fait pas grâce, celle-là!... Supposons pourtant qu'elle ne m'écrase pas du coup : comment serais-je, alors?... Voyons, n'hésite pas, dis-moi la vérité!...

— Plus malade qu'à présent, je ne te le cache pas...
— Entièrement paralysé, peut-être?...
— Peut-être..., mais ce serait le pire... La seconde attaque peut ne pas se produire... Elle peut être faible... Tu peux t'en remettre encore... Pourquoi veux-tu absolument prévoir la plus fâcheuse hypothèse?

Andouin fit deux fois le tour de la chambre, les mains derrière le dos; puis, s'arrêtant devant moi :

— Ecoute, docteur, me dit-il avec énergie, nous sommes de vieux amis et j'ai le droit de compter sur toi... Nous avons causé plus d'une fois de cette attaque que je redoutais vaguement, en gens à demi sérieux, qui ne veulent pas s'occuper du péril tant qu'il n'est pas là... Maintenant, c'est autre chose... Nous ne causerons plus en bons sceptiques, au désert, pour faire des mots drôles sur des sujets graves... Il s'agit d'une réalité, d'une réalité terrible, dont je sens l'effroi dans mes cheveux... Car, il faut que je te l'avoue, je ne vis plus que dans l'épouvante, et j'aime mieux la pire certitude que cette ardoise qui me poursuit nuit et jour... Eh bien! tu vas me donner ta parole d'honnête homme — et je sais ce qu'elle vaut — que si une seconde attaque me frappe, si je reste paralysé, hors d'état d'agir par moi-même, si surtout je suis atteint dans mes facultés..., tu feras ce que tu m'as promis si souvent : tu me tueras!...

... Aujourd'hui, quand je me rappelle cette scène, je vois très clairement ce que j'aurais dû faire : lui promettre tout

La Thurgauer Zeitung conteste cette dernière affirmation et rappelle qu'en 1878 la direction des travaux publics de Thurgovie a vainement réclamé l'adoption par l'Atlas Siegfried des terminaisons *wil* et *weilen* partout où l'usage les avait consacrées. D'autre part, il paraît que les ingénieurs du bureau topographique fédéral abandonnent aux localités intéressées la fixation définitive des noms locaux. Ce qui est certain, c'est que l'administration des postes a refusé au conseil communal de Wædensweil d'écrire le nom de cette commune comme celle-ci l'entend et le pratique. A Wædensweil, on entend pousser l'affaire plus loin, et à cet effet, toutes les communes zuricoises qui se trouvent dans le même cas sont invitées à se concerter.

Berne. — La commune bourgeoise de la ville de Berne a voté mercredi en assemblée extraordinaire par 518 voix contre 99, soit avec la majorité nécessaire des 2/3, une augmentation de sa participation en actions au nouveau théâtre de la ville, de 50 à 200 mille francs. Les ressources financières pour le nouveau théâtre sont ainsi considérées comme assurées.

— L'Union ouvrière de Berne projette la création d'une imprimerie lui appartenant en propre. Eventuellement, on y joindrait la création d'une librairie.

Schwytz. — Le Grand Conseil a confirmé la députation au Conseil des Etats, MM. Reichlin et Kumin.

Appelé à remplacer deux conseillers d'Etat sortant de charge, il a confirmé M. P. Sater, et nommé au second siège M. le colonel de Reding.

ÉTRANGER

France. — Le ministre de la justice a prié M. Méline, à la suite du vote du Sénat, de remettre sa démission au président de la République. Le ministre n'a pas consenti et M. Darlan, ministre de la justice, a alors démissionné seul.

— L'affaire Dreyfus s'envenime avant même de s'éclaircir. D'une part, on assure que la révision du procès Dreyfus ne se fera pas, que le condamné de l'île du Diable est bel et bien coupable; d'autre part, on croit constater de plus en plus près qu'Estherazy est coupable, mais qu'il est protégé par le ministère.

CANTON DE FRIBOURG

Naissances. — Il y a eu, pendant le dernier trimestre, dans le canton de Fribourg, 1074 naissances, dont 141 dans la Broye, 121 dans la Glâne, 179 dans la Gruyère, 264 dans la Sarine, 116 dans le Lac, 168 dans la Singine et 85 dans la Veveysse.

Sur ces 1074 naissances, il y a eu 28 enfants morts-nés, dont 3 dans la Broye, 2 dans la Glâne, 3 dans la Gruyère, 11 dans la Sarine, 3 dans le Lac, 6 dans la Singine et 0 dans la Veveysse.

Mariages. — Sur 123,618 habitants que comptait le canton de Fribourg au milieu de l'année 1897, il y a eu, pendant le 3^e trimestre, 140 mariages, dont

ce qu'il voulait, le tranquilliser, et ne point me considérer comme engagé par ma promesse. C'est évident. Un médecin a le droit d'agir ainsi : sachant l'influence que la santé morale exerce sur le corps, il doit à tout prix l'entretenir en bon état. Mais, en ce moment-là, je voyais trouble : au lieu d'examiner la chose en elle-même, froidement, j'en perçus comme d'un seul coup d'œil les multiples effets dans ma conscience et dans ma vie. J'hésitais, je perdais contenance : c'était moi, maintenant, qui marchais d'un pas agité sous l'œil interrogateur d'Andouin, et ne répondais plus.

Certes, j'étais de bonne foi quand, au cours de notre vie presque commune, dans nos conversations où Andouin me demandait des conseils d'hygiène qu'il ne suivait pas, en plaisantant sur son tempérament sanguin, je promettais de lui épargner le fauteuil à roulettes et la dégoûtante agonie de ceux que l'apoplexie n'a pas fondroyés. D'abord, c'était très loin; puis, en somme, cela me semblait fort simple : un service qu'un médecin sans préjugés ne peut refuser à un ami dont il connaît à fond le caractère et les idées — presque un acte d'humanité. C'est qu'alors la mort d'Andouin aurait été pour moi-même un véritable chagrin, un deuil, une privation. J'aurais d'autant moins hésité que le sacrifice m'eût été plus pénible, et que nul n'aurait, plus sincèrement que moi, pleuré le malheureux que j'aurais poussé dans la tombe. Mais maintenant!... De ma fraternelle amitié pour Andouin, presque rien ne restait : à peine quelques traces laissées par l'habitude, juste assez pour souffrir de le voir souffrir, pour l'apitoyer sur lui, pour être préoccupé de lui plus directement que d'un malade ordinaire : encore aurais-je eu peine à déterminer la part qui, dans ce reste d'affection, lui appartenait bien en propre. Et ce n'était pas tout : quand, comme en ce moment où il s'agissait de prendre un engagement dont mon trouble faisait pourtant toute la gravité, je descendais dans les arcanes de mon cœur, dans ces ténébres d'où j'allais soudain, avant que notre cœur ait pu les adoucir ou les dompter, nos plus secrètes pensées, celles que nous évitons de

13 dans la Broye, 15 dans la Glâne, 27 dans la Gruyère, 49 dans la Sarine, 15 dans le Lac, 12 dans la Singine et 9 dans la Veveysse.

Pont de Grandfey. — Les voyageurs qui passent le pont de Grandfey sont tous très étonnés de voir les trains ralentir leur marche. La compagnie du Jura-Simplon a commencé des réparations importantes. On remplace tous les longerons. Ce travail très important se poursuit avec activité et sera terminé sous peu. C'est M. Crausaz, ingénieur du Jura-Simplon, qui dirige les travaux.

Vols. — Dans la nuit de vendredi à samedi, des voleurs se sont introduits dans la chapelle de Lorette ainsi que dans l'église de Saint-Jean, où ils ont fracturé deux troncs d'offrandes. Ils n'avaient toutefois pu en dévaliser qu'un seul, un second cadenas ayant résisté à leurs efforts.

Samedi, dans l'après-midi, deux de nos bons détectives ont réussi à mettre la main sur les coupables au moment où ils cherchaient à extraire du tronc qui avait résisté à leurs efforts, dans la chapelle de Lorette, la monnaie qu'il contenait, au moyen de baguettes enduites de glu.

Ce sont deux étrangers, dangereux repris de justice.

Accidents. — Lundi, vers 5 heures après midi, trois hommes habitant le Creux-du-Loup, au-dessous du Bois-des-Morts, un nommé Brünisholz, son fils et un ouvrier traversaient la Sarine dans une barque pour se rendre à Ecuvillens.

On ne sait pour quelles causes, ils dirigèrent mal la barque, qui n'alla pas aboutir à l'endroit accoutumé; la force du courant l'entraîna; elle alla butter contre des rochers et fut retournée. Le fils Brünisholz et l'ouvrier, un nommé Sallin, de Corpataux, furent entraînés par le courant. On ne les a plus revus. Quant au père Brünisholz, il réussit à se tenir à la barque renversée et poussa des cris d'appel au secours, qui furent entendus par un ouvrier de l'entreprise des Eaux et Forêts, nommé Bernard Audriez. Celui-ci, bon nageur, se jeta à l'eau; il réussit à saisir Brünisholz au moment où, épuisé de fatigue, il lâchait la barque, et il put le ramener sur le bord de la Sarine.

Ce difficile sauvetage fait le plus grand honneur à Bernard Audriez.

M. Audriez a repêché le cadavre de Sallin déjà mardi après midi, à l'endroit même de l'accident. Celui du jeune Brünisholz a été retiré de la Sarine mercredi soir.

— Un brave campagnard de Villargiroud a été victime d'un bien triste accident. Il était occupé à boucher une pierre qu'il voulait faire sauter. L'objet en fer dont il se servait à cet effet a, paraît-il, fait jaillir une étincelle qui enflamma la poudre. Le pauvre homme reçut toute la décharge en pleine figure. Il fut relevé sans connaissance et on a craint plusieurs jours qu'il ne perdit la vue. Aujourd'hui il est en voie de guérison.

formuler et que nous entendons pourtant bourdonner en nous, et que nous reposons avec indignation, et qui guettent les heures vagues où nous ne nous surveillons plus pour murmurer à nos oreilles leurs monstrueuses suggestions, ou, quand je m'interrogeais en juge décidé à pénétrer au cœur même de la vérité, je trouvais ceci : que JE DÉSIERAI LA MORT D'AUDOUIN.

Je ne pouvais me décider à répondre. Ses yeux ne me quittaient pas, si profonds, que, tout en les évitant, je les sentais peser sur moi et me demandais avec effroi s'ils ne liaient pas dans les replis ténébreux de mon âme. Comme je ne me décidais pas à rompre le silence, ce fut lui qui reprit :

— Je vois que tu hésites, et ton hésitation me prouve combien ce que je prévois est probable... Sans doute, tu as des scrupules de médecin, tu obéis à ces préjugés de fausse humanité qui vous font employer votre science à conserver des monstres ou à prolonger des agonies... Eh bien! aussi vrai que j'existe, Morgex, si tu ne prends pas l'engagement que je te demande, je me tue aujourd'hui même, en rentrant chez moi. Car je ne veux pas, tu entends, je ne veux pas du fauteuil à roulettes, je ne veux pas de cette horrible vie qui ferait de moi, pendant des mois ou des années, un être hors de l'humanité... Je ne puis supporter de penser à ce danger-là... J'aime mieux mille fois la mort, pendant qu'il me reste l'énergie de prendre une décision et la force de presser la gâchette d'un revolver... Vois donc ce que t'ordonne ta conscience, et réponds!...

Je passai la main sur mon front : au moins, Andouin n'avait rien deviné.

Et je cherchai à gagner du temps.

— Aie confiance en moi... Ne me demande pas un engagement positif contre lequel, suivant les circonstances, pourrais protester ma conscience d'homme et de médecin... Laisse-moi la liberté de prendre une décision quand le moment sera venu, s'il vient... Peut-être ne viendra-t-il pas!... (A suivre.)

Cercle d'... dans le Conf... merce à Frib... cembre, son... cles des distr... famille qui se... MM. Favon... Gavard et... tres orateurs... Les memb... participer à... s'inscrire au

Dernière... lement à été... Fribourgeois... régionaux. I... citoyens sont... ment des me... n'eût pas rev... à cette quest... son importan... Est-ce de... pour une gra... seulement les... lures de croq... dépendante... sommes élus... obéissez!

M. Progin... pour rien da... Je crois, par... dépit de l'a... Gruyère, qu... qu'un rélect... ou son congé... Si quelq'... de M. Courth... thion, et l'ai... partie que d... Ne parlez... grâce, souge... prendre une

CERCLE D'

Mercr...

Assem... Voir l...

Misc

près du villa... communale d... ler voir le bo... à 8 h. du mat... Estavanne

Fon

Lundi 6... de Riaz ex... ral, à 2 heur... forge qu'elle... pour y entre

demeure an

M

Un app... gen au mo... phalanges de... que comman... 200 Rio-Gra... 200 Flora-B... 200 Roses d... 100 Maduro... 100 Colorad... 100 Palma-I... 100 Sumatra... 100 Sidl-f-M

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

F. Jelmoli, S. p. a., Zurich.

Fondée 1833.

Dépôt de fabrication en étoffes pour dames, messieurs et garçons, toilerie coton et fil, impressions et couvertures.

— De quels articles désirez-vous les échantillons franco? — Gravures colorées gratis.

Toutes les nouveautés de la saison. Vente directe à tout le monde aux prix de gros.

— **Cheviots** en couleur et noir, pure laine, double larg., le mètre **1 fr.** —
Lainages n°^o p^r dames, env. 3000 différents dessins, le mètre de fr. 7.75 à 75 c.
Lainages noirs p^r dames, env. 1000 différents dessins, le mètre de fr. 8.50 à 90 c.
Draperie hommes et garçons, env. 1500 diff. dessins, le mètre de fr. 16.50 à 80 c.
Toiles coton, serus et blanch., toutes les qual. et larg., le mètre de fr. 1.95 à 14 c.
Limoges, fleurettes, vichy, oxford, flanellettes prima, le mètre de fr. 1.16 à 50 c.
Toiles pur fil bernoises et autres, toutes les largeurs, le mètre de fr. 9.30 à 55 c.
Nappages pur fil, essuie-mains et torchons pur fil, le mètre de fr. 5.— à 40 c.
Couvertures pure laine, multicol., blanc, rouge et mél., la pièce de fr. 28.50 à 4.50
Couvertures de chevaux et de bétail, toutes grand^{rs}, la pièce de fr. 5.80 à 1.40

Grande salle de l'hôtel des Alpes, Bulle.
Dimanche soir, 5 décembre 1897 :

Bureau : 7 1/2 h.

Rideau : 8 h.

Soirée musicale et littéraire

au profit des pauvres assistés par la Conférence de St-Vincent de Paul.

PROGRAMME

- | | |
|---|----------------------------|
| 1 ^o Souvenirs, par BRUNNER. | Chœur des garçons. |
| 2 ^o Fantaisie pour violon et piano. par J.-B. BINGELÉ. | M. P. et A. B. |
| 3 ^o Le Vallon, par CH. GOUNOD. | P. C. |
| 4 ^o { Bicycle-Galopp, par LUDWIG ANDRÉ } pour zither { | B. S. et A. W. |
| { Schweizer-Marsch, par J. HARDER } | J. R. |
| 5 ^o Pour les pauvres, par VICTOR HUGO. Déclamation. | A. F. et A. B. |
| 6 ^o Cavatine de la « Favorite », pour violon et piano. | A. D. |
| 7 ^o Le princho de Chavouy. | |
| Une Méprise , par H. BAJU. Pièce comique. | |
| 8 ^o Les dix francs d'Alfred. Déclamation. | L. P. |
| 9 ^o Le comte de Grevire. | A. et O. C. |
| 10 ^o Pot-pourri tiré de la « Flûte enchantée », de MOZART. | M. P., J. D., P. F., A. B. |
| 11 ^o Dieu seul me le rendra, par P. HENRIOT. | J. S. |
| 12 ^o Aïmons-nous, par ST-SAËNS. | P. C. |
| 13 ^o Noël des marins, par CHAMMADE. | Cécilia. |

Les entr'actes seront remplis par quelques déclamations.

PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 cent.
On peut se procurer à l'avance des cartes de places réservées à l'hôtel des Alpes.

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Mais moulu. Froment et moitié comprimés.
Farine spéciale pour engrais.
AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN
Gros et détail. — Prix réduits.

PAPETERIE **MAROQUINERIE**
Dès ce jour, on trouvera à mon magasin un grand choix de papeteries fines et ordinaires, registres, agendas, carnets, encres, calendriers, almanachs, albums pour timbres, photographies, cartes postales images, ainsi que des glaces, miroirs, cadres, imagerie, porte-monnaie, étuis à cigares, etc., etc. Fournitures pour la photographie.
Tabacs et cigares fins et ordinaires, cigarettes, papier à cigarettes avec et sans moule. — Lanternes vénitienes. — Feux d'artifices. — Gros et détail. — Prix sans concurrence.
Se recommande **Amédée TERCIER**, maison Peyraud, vis-à-vis du Cheval-Blanc, BULLE.



Les machines à coudre "SINGER"

Simple. Légères. Silencieuses.
sont les plus répandues et les meilleures machines à coudre. Leur supériorité est attestée par une vente annuelle de 900,000 machines.

PREMIÈRES RÉCOMPENSES
A TOUTES LES EXPOSITIONS
Payement par termes. Fort escompte au comptant
Garantie sérieuse et illimitée.
Seul dépôt à Bulle chez
J. PINATON, mécanicien.

Contre la toux!
Plus de mille certificats prouvent la supériorité et l'excellente qualité des
Bonbons pectoraux Kaiser,
d'un effet curatif rapide et certain de la toux, l'enrouement, le catarrhe et l'engorgement. En paquets de 30 et 50 cent. chez
A. GAVIN, pharmacien, Bulle; E. DAVID, pharmacien, Bulle; PORCELET, pharmacien, Estavayer.

Mécanicien
à l'ancienne teinturerie Glasson, à Bulle. — Travaux en tous genres sur bois et métaux concernant la petite mécanique. Réparation de vélos, machines à coudre, pompes, etc.
Se recommande
Joseph GREMAUD

FILS DE LAINE 1^{re} qualité,
de toutes couleurs. 1/2 kg. fr. 2.85; couvertures de lit Jacquard, très fines, la pièce fr. 5.15; couvertures de lit grises, pure laine, la pièce fr. 6.95; couvertures de lit rouges, pure laine, la pièce fr. 7.75; pantoufles en feutre, 3 paires fr. 3.25; chemises de couleur pour ouvriers à fr. 1.75; chemises d'hommes en tricot à fr. 1.95, 2.75 et 3.80; chemises de couleur pour dames à fr. 1.90 et 2.35; chemises blanches pour dames à fr. 1.45, 1.90 et 2.30.
A chaque envoi est ajouté un cadeau.
Maison d'exportation **J. Winiger, Roswyl (Argovie).**

A VENDRE
Un bon piano presque neuf
S'adresser à la brasserie Reeb, Bulle.

Tourteaux de gluten de maïs

Marque le **CANON**
La maison **G.-P. POTTAZZO**, à Marseille, avise le public qu'elle a établi un dépôt de **tourteaux de gluten de maïs** (la seule véritable marque le Canon) chez **J. CROTTI**, négociant, Bulle, où l'on peut s'en procurer à des prix très avantageux.
GROS ET DÉTAIL
Analyse et certificats à disposition.

Fers et ateliers de serrurerie, Bulle.

Succession de la maison **G. WEHNER**
SOCIÉTÉ ANONYME
Travaux spéciaux et artistiques de serrurerie, coffres-forts, fourneaux, potagers, balustrades, balcons, marquises, portails. Installation de conduites d'eau et de paratonnerres, etc.

Ouvrage éloigné, livré promptement et à des prix avantageux.

Miel garanti pur d'abeilles.

CONFITURES
aux prunes, pruneaux, abricots, reines-claude, coings et cerises, depuis 60 c. le 1/2 kg.
Au magasin de comestibles **L. TREYVAUD**,
BULLE, 38 Grand rue 38, BULLE

LOTÉRIE

en faveur de l'Université de Fribourg (Suisse).

Autorisée par arrêté du gouvernement en date du 22 février 1892.
Emission de la 4^{me} série à 1 fr. le billet.
Pour fr. 10 = 11 billets; pour fr. 20 = 22 billets, etc. Grande provision aux revendeurs.
Primes de la 4^{me} série : Fr. 50,000, 10,000, 5,000 à 20 fr.
Les billets de toutes les séries participent encore à deux tirages supplémentaires avec
des primes de fr. 200,000, 100,000, 50,000, 20,000, 10,000, etc.
Les commandes et toutes les correspondances doivent être adressées à
La Direction de la loterie, FRIBOURG

N. B. Dans le but de pouvoir expédier les listes des futurs tirages, nous prions les porteurs de billets des séries 1, 2 et 3 de bien vouloir nous indiquer les numéros de leurs billets et leur adresse.

Il vient d'arriver du **MAGGI**
en tubes de 15 et de 10 c., ainsi que des Potages à la minute.
Félicie Doutaz, nég., Gruyères.

Bonbons des Vosges.
Exigez le modèle ci dessous.
Aux bourgeons de sapin des Vosges. — Gout agréable. — En vente partout : **BRUGGER & PASCHE, fabricants, GENEVE (Eaux-Vives).**
Infaillibles contre toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc.

Ancien café Faucherre-Terreux VEVEY
Remis à neuf. — Comme autrefois, bon vin, bonne cuisine et bon accueil par le nouveau tenancier.

On offre à vendre à manger sur place :
3-4000 pieds de foin et regain première qualité, ou bien on prendrait en hivernage du bétail pour consommer ce fourrage, de préférence des bêtes n'ayant pas de lait.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

A vendre: Un taureau

de 32 mois; 1^{er} prix au Concours de Nyon en 1896; 1^{er} prix inscrit au H. B. V. à Aubonne 1897.
S'adresser à M. Ch Girardet, fermier au château de Vincy près Gilly (Vaad).

A louer :
Un logement, chez Auguste DUPONT, à Bulle.



Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'AN
Pour la Suisse
Etranger, 1 an,
payable
Prix du num
On s'abonne d
de p

C'est à n'y
une session q
les dépenses
cellent gouver
tiles, mais co
nées, comme
routier de la
levée avec la
consulté la to
projet.

Mais voilà
de la frottée
il y a juste un
humeur de ce
économiques
On ne com
tent de terre
croire que le
ont arrêté l'é
coudre quelq
Oyez et en
Fr. 2,000,00
> 3,000,00
> 900,00
> 330,00
> 214,00

> 128,00
> 69,00
> 40,00
> 22,00
> 100,00
Fr. 6,803,00

Mais il était
bont.
— Non, ce n
devine ce qui se
d'attendre; qu
Il laissa sa p
évoqua l'image
corps à demi co
végéter, doulo
sensation presq
— Je te jure
échéance, et so
Il m'interro
— Oh! ce n'
m'abrégerais l
drais hurler de
plus imbécile,
tant... Ce que
d'humanité, qu
qu'il ne connaît
que tu m'évites
du sort qui m'a
dégout — mém
tir ni cette hont
m'évites ces ter
plus redoutabl
affrense que je